

## PRÉSENTATION DES RESSOURCES SUR L'HISTOIRE LITTÉRAIRE

L'une des principales finalités de l'enseignement du français au lycée est de « faire lire les élèves et de leur permettre de comprendre et d'apprécier les œuvres, de manière à construire une culture littéraire commune, ouverte sur les autres arts, sur les différents champs du savoir et sur la société. Cela passe par l'acquisition de connaissances solides dans la discipline, notamment dans les domaines de l'analyse littéraire et de l'histoire littéraire ».

Le préambule des programmes précise qu'il importe de « structurer cette culture en faisant droit à la sensibilité et à la créativité des élèves dans l'approche des formes, des œuvres et des textes, mais aussi en faisant toute sa place à la dimension historique qui permet de donner aux élèves des repères clairs et solides. »

Programme de l'enseignement commun de français de la classe de seconde générale et technologique et de la classe de première des voies générale et technologique  
Arrêté du 17-1-2019 – B.O. spécial n°1 du 22 janvier 2019

Le caractère central des œuvres dans les programmes est à mettre en relation avec l'objectif prioritaire de former des lecteurs. À la différence des programmes de 2010, qui précisaient les intitulés des objets d'étude, par des notions d'histoire littéraire (le classicisme, réalisme et naturalisme, etc.), des interrogations (la question de l'homme, la quête du sens), ou des questions esthétiques (le personnage de roman, la représentation théâtrale), ceux de 2019 mettent au premier plan la lecture des œuvres : les connaissances d'histoire littéraire doivent donc être élaborées pour servir la compréhension de ces œuvres. Une œuvre littéraire n'a pas pour vocation d'expliquer un mouvement ou un courant littéraire, et ne peut s'y laisser enfermer. Bien au contraire, l'histoire littéraire doit viser à rendre compte des tensions dont l'œuvre témoigne, de son originalité comme de ses emprunts, du dialogue qu'elle entretient avec les œuvres qui l'ont précédée et avec ses contextes, avec son temps et avec une tradition.

La constitution et la structuration d'une culture littéraire font ainsi une place primordiale à la lecture des œuvres, dont l'étude et l'interprétation supposent de trouver un équilibre entre l'analyse interne et les éclairages portant sur les contextes dans lesquels elles s'inscrivent. À des élèves intéressés par le monde, une étude formelle attentive aux seuls phénomènes de cohérence interne ne parle guère : rendre à l'œuvre un auteur et une histoire, restituer autour d'elle quelque chose du monde qu'elle représente ou dont elle parle, de ses raisons et intentions, des discours qu'elle formule, voilà qui peut revivifier une discipline trop souvent perçue comme enfermée dans le repérage et l'analyse des figures et des procédés. C'est ainsi pour rouvrir la discipline que les programmes invitent à remettre au rang des savoirs et des

Retrouvez éducol sur :



démarches les différentes composantes de la dimension historique des Lettres : elle doit permettre de structurer la culture commune, mais aussi de rendre l'approche des œuvres plus vivante et plus vive leur appropriation par les élèves.

Par « histoire littéraire », il faut donc entendre à la fois le fil d'une histoire de la littérature, faite d'influences, d'imitations, de variations, de ruptures et de continuités, d'oppositions et de batailles, d'oublis et de redécouvertes, de parentés secrètes ou avouées ; et le cercle – plus ou moins large, selon l'ouverture de la focale choisie – des relations de l'œuvre à ce qui fut le temps présent de sa création. Cette profondeur et cette ampleur historique ne sont pas, certes, le tout du cours de français, mais il n'y a pas de culture qui ne se construise sans se fonder sur la reprise et la réinterprétation des œuvres les plus fortes, c'est-à-dire sur leur réappropriation ; pas d'avenir dans l'oubli pur et simple, dans la méconnaissance des trésors d'intelligence, de beauté, de pensée que réunit la littérature. C'est parce que le « français » est à la fois une discipline de culture, une discipline d'interprétation et une discipline de transmission que cette dimension historique doit être partie intégrante de l'étude des œuvres et des textes.

Il ne s'agit donc pas pour les professeurs de faire œuvre d'antiquaires, ni même, prioritairement, de doter les élèves d'un capital culturel symbolique. S'ils sont invités à enrichir l'étude des œuvres par la prise en compte de leurs contextes, c'est pour leur rendre un terreau et des racines sans lesquels la transplantation et la reverdie dans des temps toujours nouveaux risquent d'être un échec. Pour former de « suffisants lecteurs », comme le dit Montaigne, il faut faire acquérir aux élèves une culture qui les nourrisse et leur permette d'approfondir, par leur engagement dans la lecture des œuvres, leur rapport à eux-mêmes et aux autres.

Ainsi l'étude d'œuvres intégrales suppose un travail qui ne se limite pas à l'explication de quelques extraits choisis : ces explications contribuent certes à la compréhension des œuvres, mais d'autres travaux sont également indispensables pour élargir le champ de l'étude à des questions d'ensemble, de structure, à des faits plus massifs que des textes de vingt à trente lignes. Il faut permettre aux élèves d'appréhender l'œuvre comme un tout cohérent et construit pour comprendre ses enjeux profonds ; il ne saurait bien sûr être question d'en envisager tous les aspects : c'est pourquoi le parcours associé propose une perspective d'étude privilégiée. Aussi bien est-ce l'une des caractéristiques de ces nouveaux programmes que de lier, dans la voie générale, l'exercice de la dissertation aux œuvres et aux parcours associés.

En fonction du parcours, le professeur choisit ainsi les entrées les plus pertinentes pour chaque œuvre étudiée : les genres et les formes, les mouvements littéraires, la figure de l'auteur, les motifs, les registres, les contextes, autant de notions qui constituent l'histoire littéraire. Construite et partagée avec la classe, cette dernière éclaire les contextes historique, idéologique, culturel et littéraire qui voient naître l'œuvre, dessine aussi la figure de l'auteur de façon à ce que les élèves puissent se le représenter dans son siècle et bénéficier de connaissances biographiques qui soient au service d'une lecture éclairée de l'œuvre. Ces connaissances d'histoire littéraire se construisent de l'intérieur par l'étude du texte à l'occasion d'explications ou d'études transversales, voire grammaticales, mais aussi de l'extérieur avec l'apport par le professeur d'un certain nombre de textes et de documents, ou par la recherche autonome guidée à partir de ressources numériques comme *Les Essentiels de la BNF*, celles de l'INA, de France Culture et des grands musées, dont beaucoup sont réunies et mises à disposition des enseignants dans Eduthèque.

Retrouvez éduscol sur :



## *En classe de seconde*

Le professeur est invité à organiser librement sa progression autour d'œuvres littéraires et de groupements de textes, accompagnés de lectures cursives. Il décide de la perspective d'étude la plus pertinente pour apprécier la singularité de l'œuvre, sa place dans son contexte historique, culturel et artistique, les influences dont elle se nourrit, les ruptures qu'elle entraîne, les enjeux qui lui sont propres.

## *En classe de première*

La perspective d'étude de l'œuvre choisie est indiquée par le libellé du parcours associé : le professeur construit le travail sur l'œuvre par des études synthétiques et transversales, et des explications de passages précis. Il veille en parallèle à l'élaboration du parcours associé, et, s'il le souhaite, d'un groupement de textes complémentaires et/ou d'un prolongement artistique et culturel, qui doivent, tous trois, enrichir l'étude de l'œuvre intégrale.

Pour « faire acquérir aux élèves une bonne maîtrise des œuvres et des parcours du programme », « rendre les élèves progressivement plus autonomes » et éviter l'écueil d'un savoir littéraire artificiel, qui resterait extérieur aux élèves, il convient en particulier de mettre en place, dans les différentes activités du cours de français, des démarches didactiques et des stratégies pédagogiques spécifiques :

- le carnet de lecture est un des outils essentiels pour faire en sorte que l'élève lise et maîtrise l'œuvre. Les cercles de lecture, engagés de manière régulière en accompagnement du carnet de lecture, peuvent permettre les échanges autour de l'œuvre et l'appropriation de ses thèmes, de ses personnages, de son esthétique.
- l'explication de texte aborde par une étude interne les questions liées au sens, au style, à la forme ou au genre, à son inscription dans un mouvement, pleinement ou à la marge...
- l'étude transversale engage la relecture sélective de certains passages de l'œuvre mais peut et doit contribuer à rendre compte des aspects génériques ou esthétiques de l'œuvre lue : elle met en évidence des préoccupations et des réflexions propres à une période, voire à un auteur.
- le groupement de textes complémentaires favorise, par l'apport de textes choisis par le professeur, l'élargissement du projet de lecture ou du parcours associé, et peut alors déborder les bornes de l'objet d'étude. Ce groupement approfondit un thème, une problématique, une réflexion autour d'un genre, par exemple, et fait entendre le dialogue que l'œuvre entretient avec d'autres œuvres ou mouvements littéraires et culturels.
- la construction des connaissances d'histoire littéraire par les élèves à partir d'une riche documentation de textes et d'œuvres variés est une démarche privilégiée pour découvrir les contextes qui ont vu naître l'œuvre.
- le débat et la pratique de l'oral permettent de vérifier et de réinvestir les connaissances acquises sur l'œuvre et ses contextes.

Retrouvez eduscol sur :



Les ressources présentent des activités et propositions de démarches pour répondre aux deux questions centrales que posent ces nouveaux programmes :

- comment faire lire les élèves en créant les conditions d'une véritable rencontre avec des œuvres riches et exigeantes ?
- comment créer la possibilité d'une appropriation des connaissances d'histoire littéraire au service de la lecture des œuvres ?

Pour éclairer les activités proposées, ces ressources prennent pour exemple :

- l'étude précise d'une œuvre : le *Discours de la servitude volontaire*, d'Étienne de La Boétie ;
- et un parcours associé : « Une parole militante : pouvoir et tyrannie ».

Elles sont décrites et expliquées puis mises en pratique dans des démarches pédagogiques. Chaque point fort des programmes (la lecture des œuvres, le parcours associé, le groupement de textes complémentaires, l'explication de texte, l'étude transversale, le cours) est ainsi envisagé en gardant constamment à l'esprit les conditions d'une véritable rencontre et appropriation par les élèves des textes qu'ils lisent et étudient.

De tels enjeux sont à considérer dans le cadre des réalités et contraintes de la classe : toutes les activités présentées ci-dessus n'ont pas vocation à se voir systématiquement mises en œuvre pour chaque objet d'étude.

Retrouvez éduscol sur :

